

Chronique économique

Kiwi

La culture du kiwi a pris de l'extension ces dernières années, principalement en Nouvelle Zélande et en Californie. Mais de nombreux autres pays s'y intéressent également : l'Australie, l'Afrique du sud, le Japon, la France, l'Espagne, l'Italie et la Grèce.

Ce fruit a une forme ovoïde, une peau gris-brun veloutée, une chair vert pâle ponctuée de pépins marrons au coeur. Sa teneur en vitamine C est huit fois supérieure à celle de l'orange ; sa saveur rappelle celle de la groseille. Il est originaire de Chine, d'où le nom de groseille de Chine (*Actinidia chinensis*) qui lui fut primitivement donné.

Il fut ensuite introduit en Nouvelle Zélande, et après plusieurs années de mise au point des variétés, cultivé pour l'exportation. Ce sont les exportateurs qui décidèrent de le dénommer Kiwi (nom maori de l'aptérix, oiseau emblème des Néo-zélandais) sur les conseils d'un importateur américain qui estimait que le terme «groseille de Chine» pouvait prêter à confusion avec l'usuelle groseille à maquereau.

CHINE

En Chine, cette plante pousse à l'orée des forêts dans la vallée du Yang-tsé. Cinquante-deux variétés différentes sont cultivées. Du fait de leur haute teneur en amidon, protéines et vitamine C, les feuilles sont utilisées comme fourrage pour les porcs. Les tiges contiennent une colle qui est associée à des matériaux de construction, ainsi qu'à de l'argile, du sable et de l'asphalte, pour le revêtement des routes et chemins. Elle est utilisée également comme enduit protecteur des parois ; de plus, elle entre dans les matériaux servant à la fabrication des papiers cirés et des papiers Xuan utilisés pour les célèbres peintures et calligraphies chinoises.

NOUVELLE ZELANDE

Officiellement, la Nouvelle Zélande est actuellement le premier producteur mondial de kiwis, avec une récolte annuel-

le moyenne de 12.000 tonnes, et des surfaces plantées de l'ordre de 1.500 hectares, dont la moitié seulement est en pleine production.

90 p. 100 de la production néo-zélandaise de kiwis proviennent de la région de Te Puke, dans la «Bay of Plenty», île du nord. C'est une région agrumicole qui jouit d'étés relativement frais et d'hivers chauds. Le reste de la production se trouve dans d'autres zones situées, d'une part, près de Auckland, la capitale, d'autre part, dans la «Bay of Poverty».

C'est la variété Hayward qui est cultivée pour l'exportation.

La récolte commence au 1^{er} mai et dure six semaines environ. Elle est entreposée à froid en majorité, mais quelques expéditions sont faites par avion à cette époque. La température d'entreposage doit être voisine de 0°C ; si l'humidité de l'air reste comprise entre 96 et 100 p. 100 et s'il n'y a pas dans le voisinage immédiat du kiwi d'autres fruits dégageant de l'éthylène (comme des bananes, des pommes ou des avocats), celui-ci peut supporter jusqu'à six mois d'entreposage.

L'acheminement vers les pays importateurs se fait par bateau. Les premiers arrivages sur les marchés européens ont lieu vers le mois de juin, les expéditions s'étendent sur six mois environ.

L'emballage est constitué de plateaux alvéolés pouvant contenir approximativement 3,6 kg de fruits.

L'évolution des exportations entre 1974 et 1978 a été la suivante :

- 1974	2.972 tonnes
- 1975	2.941 tonnes
- 1976	5.547 tonnes
- 1977	6.700 tonnes
- 1978	8.631 tonnes

Sur ces tonnages, la part de l'Allemagne fédérale est devenue de plus en plus importante :

- 1974	236 tonnes	8 % du total exporté		
- 1975	373 tonnes	12,7 %	"	"
- 1976	1.021 tonnes	18,4 %	"	"
- 1977	1.927 tonnes	28,8 %	"	"
- 1978	2.840 tonnes	32,9 %	"	"

En 1978, le Japon a importé 2.736 tonnes et la Suède 500 tonnes. Le Royaume-Uni, la Belgique, les Pays-Bas, la France, la Suisse, les Etats-Unis, le Canada et l'Australie sont également importateurs de kiwis de Nouvelle Zélande. Au Royaume-Uni, une campagne publicitaire avec ventes promotionnelles a été entreprise à l'automne 1979 pour mieux faire connaître le fruit au grand public.

Différents groupements et associations s'occupent de la production et de la commercialisation des kiwis néo-zélandais. Il s'agit de :

- la «Growers' Association» à laquelle appartient une majorité de producteurs. Elle est un lien entre ceux-ci et les compagnies exportatrices.
- la «New Zealand Kiwifruit Exporters' Association» a été constituée en 1975. Elle traite des relations entre les exportateurs et le gouvernement. Elle est responsable également des contrôles de qualité, du calibrage, de l'emballage et de l'entreposage.
- la «Kiwifruit Marketing Licensing Authority» délivre les licences d'exportation. Elle a pour rôle d'organiser le marché, de stimuler l'intérêt des acheteurs et d'obtenir le meilleur prix possible à l'exportation. Tous ses membres sont élus; parmi eux se trouve un représentant du gouvernement.
- la «Bay of Plenty Fruitpackers Ltd» est une coopérative de producteurs qui s'occupe du conditionnement et de l'entreposage réfrigéré. En 1978, elle regroupait 160 producteurs et a assuré l'entreposage de 45 p. 100 des kiwis destinés à l'exportation.
- enfin, la «New Zealand Kiwifruit Packers Association». Récemment formée, cette association a ses propres stations de conditionnement et d'entreposage.

Le kiwi de Nouvelle Zélande a acquis une grande réputation sur les marchés importateurs, tant pour sa taille et sa qualité que pour sa présentation.

ETATS-UNIS

La Californie est le seul Etat américain producteur de kiwis.

La culture du kiwi à des fins commerciales n'a débuté en Californie qu'en 1960. Mais la station expérimentale de Chico avait dès 1925 fait des essais d'introduction de variétés néo-zélandaises.

Il existe de nos jours plus de 400 vergers de kiwis situés entre Chico et San Diego (Sacramento et San Joaquin Valleys, South Coast). Les surfaces plantées atteignent 520 hectares, dont 77 en production, contre 20 hectares seulement

en 1970. Les plantations vont de 0,5 à 20 hectares et plus. Les rendements moyens seraient de l'ordre de 5 tonnes/hectare dans les plantations de quatre ans, 10 tonnes/hectare dans celles de dix ans et 20 tonnes/hectare dans celles de quinze ans.

Les variétés cultivées sont Hayward et Chico-Hayward.

La production actuelle est de 500 tonnes, les prévisions de récolte portent sur 5 000 tonnes en 1985, lorsque toutes les plantations seront productives. A cette époque, les surfaces plantées devraient couvrir 1.300 hectares.

La récolte a lieu en novembre-décembre. Les fruits sont soit expédiés immédiatement sur les marchés de consommation, soit conservés en chambre froide à 0°C. Ils peuvent y rester six mois.

La majorité de la production californienne de kiwis est expédiée sur les autres Etats et le reste vers le Japon - où ils sont considérés comme les meilleurs du monde - et les Pays-Bas. La Californie importe toutefois des kiwis de Nouvelle Zélande dont les prix rendus sont encore inférieurs à ceux pratiqués pour le kiwi californien localement.

Les fruits sont conditionnés dans des caquettes en bois, en une seule couche, sur du carton alvéolé, qui est lui-même enveloppé de polyéthylène. Une feuille de papier de soie est placée sur les fruits. Une caquette contient entre 3 et 4 kg de fruits, selon les calibres.

Pour pallier un éventuel excédent de production en 1985, le Département de Science et Technologie agro-alimentaire de l'Université de Davis en Californie a entrepris des études sur les possibilités de transformation industrielle du kiwi. Pourraient ainsi être obtenus : des kiwis au sirop, des kiwis surgelés, déshydratés et du jus de kiwi.

AUSTRALIE

Après plusieurs années de recherche, l'Etat du Queensland en Australie, a commercialisé ses premiers plateaux de kiwis en 1979.

Ces fruits étaient destinés uniquement au marché intérieur ; il n'est pas fait d'exportations.

Bruno, Gracey et Abbott sont les variétés cultivées.

D'après les informations dispersées données par les producteurs, les plus forts rendements seraient obtenus avec la variété Abbott mais les fruits sont très petits ; Gracey vient ensuite, ses fruits sont les plus gros ; la variété Bruno a les rendements les plus faibles, ses fruits sont moyens.

Le rendement moyen serait de 600 plateaux à l'hectare.

Mais cette culture en est encore à son début en Australie puisque les surfaces plantées ne sont que de 7 hectares environ.

Il est toutefois prévu une importante expansion dans les années à venir.

AFRIQUE DU SUD

L'Afrique du sud, qui a commencé la culture du kiwi avec des variétés néo-zélandaises a dû, en raison des différences de climat existant avec la Nouvelle Zélande, chercher soit des sites plus particulièrement propices à cette culture, soit créer des variétés mieux adaptées aux conditions locales.

Les résultats sont encourageants mais à ce jour il n'a pas encore été fait d'exportation.

Les recherches actuelles portent sur la possibilité d'obtenir une récolte précoce (mi-mars, mi-avril) afin de pouvoir exporter avant que la campagne néo-zélandaise n'ait commencé.

JAPON

Au Japon, les premières plantations de kiwis furent faites en 1972, pour remplacer des vergers agrumicoles qui venaient d'être arrachés. A cette époque était également fondée la Japanese Kiwifruit Association qui, aujourd'hui, compte six cents membres.

Les autorités japonaises souhaitent que les plantations de satumas soient arrachées au profit d'autres cultures, il est prévu de planter ainsi 10.000 hectares en kiwis. Actuellement, les surfaces plantées ne dépassent pas 200 hectares.

Les variétés utilisées sont, par ordre décroissant d'importance : Hayward, Abbott, Allison, Bruno et Montgomery.

La récolte commence en octobre et la campagne dure jusqu'en mars. En 1978-1979 il a été récolté 360 tonnes. Pour 1979-1980, on envisage de produire 700 tonnes au moins et plus de 1.000 tonnes en 1980-1981.

Quelques expéditions expérimentales ont été faites sur le Royaume Uni.

FRANCE

La culture du kiwi a été entreprise en France il y a une dizaine d'années.

Elle est localisée dans le sud-ouest.

Les plantations peuvent atteindre 20 hectares, mais celles de 1 à 4 hectares sont les plus nombreuses. La surface plantée totale est de 800 à 900 hectares dont 200 sont actuellement en production.

Le volume de kiwis récolté par campagne est de l'ordre de 1.000 tonnes.

Moins de 1 p. 100 de cette récolte va sur le marché français, tout le reste est exporté à destination principalement de l'Allemagne fédérale, de la Suède, du Danemark, du Royaume Uni, de la Norvège, des Pays-Bas et de la Belgique.

40 p. 100 des producteurs français de kiwis sont regroupés au sein du Groupement d'Intérêt économique des Producteurs

de Kiwifruit à Sarlat. Ce groupement coordonne la culture, assure l'aide technique et s'occupe de la commercialisation des fruits. Il a dernièrement installé une chaîne de fabrication de kiwis au sirop pour utiliser les fruits impropres à l'exportation en frais.

Des discussions sont en cours entre les producteurs et le Ministère de l'Agriculture en vue d'instaurer des normes à l'exportation, ceci afin d'éviter que soient exportées, sous le terme 'Hayward' d'autres variétés de moindre qualité, ou même impropres à la consommation en frais.

La culture du kiwi en France a, dans l'ensemble, donné de bons résultats, estiment les producteurs. Selon eux, ces fruits ont une bonne image de marque sur les marchés importateurs.

ESPAGNE

Les essais de culture de kiwis, qui ont été entrepris en Espagne il y a quelques années, n'ont donné à ce jour de résultats positifs qu'en Galice, où les conditions climatiques sont assez comparables à celles des régions de Nouvelle Zélande où croît ce fruit.

La récolte a lieu en octobre-novembre.

Les fruits sont conditionnés dans des cartons pesant de 3,1 à 3,3 kg.

Des exportations sont faites sur l'Allemagne par l'intermédiaire du groupe Scipio, de Brême.

Le calibre des fruits exportés oscille entre 20 et 54 mm.

Le marché intérieur absorbe de petites quantités qui s'accroissent lentement.

ITALIE

Les premières plantations de kiwis italiens ont été faites en 1972.

Les surfaces plantées s'étendraient aujourd'hui sur 400-500 hectares.

Les régions de culture sont : Emilie Romagne, Latium, Marches, Piémont, Pouilles, Toscane, Sicile et Vénétie.

60 p. 100 de la production vont à l'exportation.

La récolte se fait en octobre et au début du mois de novembre.

Les variétés les plus utilisées sont : Hayward, Abbott, Monty et Bruno.

Des associations et coopératives sont chargées de la commercialisation.

En 1979 a été créée en Romagne la « ASPROACT » (Association de Producteurs d'Actinidia), coopérative de producteurs dont les buts sont d'accroître les surfaces plantées et de commercialiser les fruits aux meilleurs prix.

GRECE

En Grèce, dans la région de Katerini, il existe quelques plantations, dont la production aurait été de 650 tonnes en 1978 et 300 tonnes en 1977.

La France et l'Allemagne auraient importé 280 tonnes de cette provenance en 1977.

Enfin, des tentatives de culture de kiwis auraient même été faites en Suisse, dans le Valais et au Tessin.

Si toutes les surfaces plantées prévues entrent en production, les quantités de kiwis offertes sur le marché mondial augmenteront substantiellement dans les années à venir.

Pour les pays du Bassin Méditerranéen, il reste à obtenir des fruits dont la qualité et la taille puissent concurrencer le leader actuel du marché : la Nouvelle Zélande.

Sources :
CFCE/MIFEL
Frutticoltura
Fruit Trades Journal
International Fruit World
Queensland Fruit and Vegetable News

Le commerce bananier dans certains pays d'Europe occidentale

La revue EUROFRUIT a consacré plusieurs articles à la description du commerce bananier dans certains pays d'Europe occidentale :

Autriche, Danemark, Finlande, Norvège, Suède, Suisse.

Nous en donnons ci-après un compte rendu.

AUTRICHE

En 1978, l'Autriche importait 93.923 tonnes de bananes contre 78.179 tonnes en 1977, soit un accroissement de 20 p. 100.

Elles provenaient principalement de :

1. Panama
2. Costa Rica
3. Colombie
4. Honduras
5. Equateur

United Brands (Chiquita/Fyffes) détient environ 56 p. 100 du marché autrichien de la banane. Viennent ensuite :

Dole, environ 28 p. 100
Del Monte, environ 7 p. 100
Onkel Tuca, environ 6 p. 100
Turbana, environ 1 p. 100

Il y a en Autriche 17 importateurs.

Auparavant, les groupes de détaillants utilisaient les services de mûrisseurs privés, mais ils préfèrent maintenant avoir leurs propres installations. Trois grands groupes de détaillants (KONSUM, SPAR, ADEG) contrôlent 14 des 32 mûrisseries existantes. Ils détiennent - avec deux autres - près de 70 p. 100 du marché des bananes mûries en Autriche.

United Brands et Dole ont organisé d'importantes campagnes publicitaires (magazines - télévision - distribution de recettes, etc.) qui auraient grandement favorisé la consommation

individuelle de bananes, estiment les responsables.

Il est certain qu'elle a atteint un record en 1978, avec 10,93 kg par habitant.

Mais en contrepartie, les prix ont accusé des baisses considérables : dans certains supermarchés, les fruits étaient offerts à 1 F le kg.

DANEMARK

Les importations de bananes au Danemark ont été de :

- 33.148 tonnes en 1977
- 38.173 tonnes en 1978
- 28.211 tonnes de janvier à septembre 1979

représentant un faible taux de consommation individuelle : 7,3 kg en 1978.

Mais les Danois consomment peu de fruits relativement aux autres Européens, et, en fait, la part des bananes dans la consommation fruitière totale est équivalente à celle des pays voisins.

Les principaux fournisseurs du Danemark sont :

- | | |
|---------------|-----------------------|
| 1. Costa Rica | 13.810 tonnes en 1978 |
| 2. Panama | 11.264 tonnes en 1978 |
| 3. Honduras | 6.075 tonnes en 1978 |
| 4. Colombie | 3.299 tonnes en 1978 |
| 5. Equateur | 2.171 tonnes en 1978 |

Quant aux marques présentes sur le marché :

51 p. 100 de l'approvisionnement sont des bananes Chiquita
26 p. 100 de l'approvisionnement sont des bananes Dole
10 p. 100 de l'approvisionnement sont des bananes Del Monte
8 p. 100 de l'approvisionnement sont des bananes Onkel Tuca